Cher M. Braun,

Je suis une élève du lycée Voltaire de Wingles, où vous êtes venus faire une conférence sur votre expérience personnelle de la vie le vendredi 19 mars.

Tout d'abord, je vous remercie de vous êtes déplacés rien que pour nous parler.

Je ne sais pas expliquer ce que je ressens, mais vous m'avez ouvert le yeux, je crois.

Je crois tout d'abord que je n'irai jamais à Auschwitz, car l'ambiance lugubre qui y règne, la mort imprimée dans la pierre doit être trop ancré dans cet endroit, rien que vous avoir entendu vous remémorer des anecdotes assez triste, j'ai eu envie de pleurer, mais en vous voyant en rire, en les exprimant avec une telle force, je me suis retenue, car cette force qui est en vous, et qui vous a fallu pour survivre, j'aimerai la trouver en moi. Le courage dont vous faites preuve, en donnant votre témoignage, en vous remémorant à chaque nouveau discours des événements que tout le monde aimerait oublier, s'il avait vécu la même chose, ce courage là est exemplaire.

Vous êtes un homme qui se bat pour nous ouvrir les yeux, pour nous préparer un avenir plus vivable, vous n'êtes pas seulement avec votre passé, vous vivez aussi avec l'avenir, c'est cela qui est admirable. Je ne sais pas si j'aurais eu la force et le courage que vous avez eu, mais je suis sûr que désormais je ferais tout pour essayer de l'avoir.

Les préjugés dont les gens sont envahis, sont mauvais. J'étais un peu comme eux avant, contre tout ce qui pouvait être différent de moi, de ma race, de ma couleur.

Mais depuis quelques temps, je m'interroge sur ces notions qui sont trop vieilles et dépassées, pour être encore applicable à notre époque.

La raison de ce soudain changement de situation est le fait que je sors avec un musulman, c'est une culture que je ne connaissais pas, elle est certes différente mais pas inintéressante, et je suis sûr que si tout le monde prenait le temps d'écouter et de comprendre ces gens qui sont différents d'eux, il se rendrait compte de tout ce qui pourrait leur apporter, au lieu de les considérer comme plus faible qu'ils ne le sont.

Vous avez raison d'aller de l'avant, et de ne pas vous apitoyer sur votre sort, la pitié est un sentiment trop faible et si indigne d'une personne, qu'il devrait ne pas exister, mais les sentiments ne se commande pas. Je crois que vos paroles ne m'ont finalement pas apporter de la pitié, mais plutôt une leçon.

Les hommes ne sont pas les ennemis d'eux-mêmes, mais je crois que c'est dans sa nature de se battre, donc quel meilleur ennemi qui puisse être à sa hauteur, que lui-même ?

Nous sommes en mesure de changer cela, car nous sommes l'avenir, et si nous considérons le nazisme comme une erreur. On sera capable de tirer une leçon de l'histoire qui nous permettra de ne pas commettre la même erreur. Nous avons néanmoins la force et la volonté de nous battre, car comme vous l'avez si bien dit notre destin nous appartient, et je défis qui que ce soit de dire le contraire.

Je ne sais pas si vous comprendrez, ce que j'ai essayé de dire, excuser les confusions, mais je n'ai pas l'habitude d'écrire ce genre de chose. Généralement, mes pensées sont dans ma tête, elles m'appartiennent et j'ai du mal à les partager. Tout comme vous car vous avez quand même mis 40 ans à exprimer ce que beaucoup de gens taise au fond de leur coeur, ce qui je crois n'est pas la meilleure solution.

J'espère que cette lettre ne vous aura pas ennuyé, mais plutôt réconforté, sur la nécessité et la réussite de votre tâche.

L'impact de vos paroles, lié à votre force de caractère sont exceptionnels, et personne ne peut et ne pourra jamais le nier.

Je vous laisse en vous remerciant sincèrement.

P.S. : j'espère que vous ne trouverez pas cela trop ridicule, mais il fallait que je vous écrive cette lettre pour apaiser le tourbillon de mes pensées, qui ne savent plus où donner de la tête. Etre une adolescente, c'est pas souvent facile.

Bouin Aurélie

59 185 Provin

Vous êtes un grand homme, tout comme votre père l'avait été, je suis sûr qu'il doit être fier de vous tout comme votre famille.

Encore une chose, vous revendiquez la culture juive mais pas la religion. Pourtant la religion est issu de cette culture, les 2 pour moi semble indissociable. C'est le seul point qui reste encore flou pour moi.